

Rapport de stage

Lola Goll 2COM1

28 avril - 20 juin 2025

Comment le magazine TOPO parvient-il à valoriser l'expression des jeunes tout en respectant les impératifs éditoriaux propres aux médias d'information ?



#**TOPO**

LE MENSUEL RÉGIONAL DES JEUNES
réalisé par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté

Besançon

Centre Pierre Bayle

CRIJ

IUT BESANÇON - VESOUL

Département Information-Communication
30 Avenue de l'Observatoire, Besançon 25000
Année 2025-2026
Tuteur enseignant - Madame Chapotte, enseignante

INFO-JEUNES CRIJ TOPO

27 Avenue de la République, Besançon 25000
Association info-jeunes BFC service Topo Magazine
Tuteur de stage - Monsieur Stéphane Paris, rédacteur en chef



Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué à faire de ce stage une expérience à la fois formatrice et enrichissante.

Pour m'avoir offert l'opportunité de réaliser ce stage, je remercie Monsieur Parisot ainsi que mon établissement scolaire, le département Information - Communication qui dépend de l'IUT Besançon-Vesoul et de l'Université Marie et Louis Pasteur.

Je souhaite aussi remercier Madame Chapotte ma tutrice enseignante pour ses conseils en amont du stage ainsi que pour son soutien et sa disponibilité pendant tout la période de celui-ci.

Merci encore à Sébastien MAILLARD qui m'a accueillie au sein du CRIJ de Bourgogne-Franche-Comté.

Je souhaite également remercier tout particulièrement mon tuteur de stage Stéphane Paris, pour sa disponibilité, ses conseils et la confiance qu'il m'a accordée. Grâce à lui, j'ai pu participer pleinement dans les missions de Topo, développer mes compétences et mieux comprendre les exigences du monde professionnel.

Je tiens aussi à remercier de manière plus personnelle celles et ceux avec qui j'ai eu plaisir à travailler au quotidien. Merci à l'ensemble de mes collègues pour votre accueil et votre bonne humeur. Votre engagement pour les jeunes transparaît au quotidien, notamment dans l'accueil bienveillant que vous offrez à ceux-ci dans vos structures.

Pour conclure, je tiens à remercier Anaëlle Krattinger, qui a su faire vivre l'esprit et la bonne humeur d'Infocom au quotidien durant mon stage. Grâce à elle, j'ai pu apprendre des astuces sur la suite Adobe, preuve que nos camarades d'Infocom restent toujours présents pour nous soutenir, même en dehors de l'IUT. C'est ça l'esprit d'ICB.

Sommaire

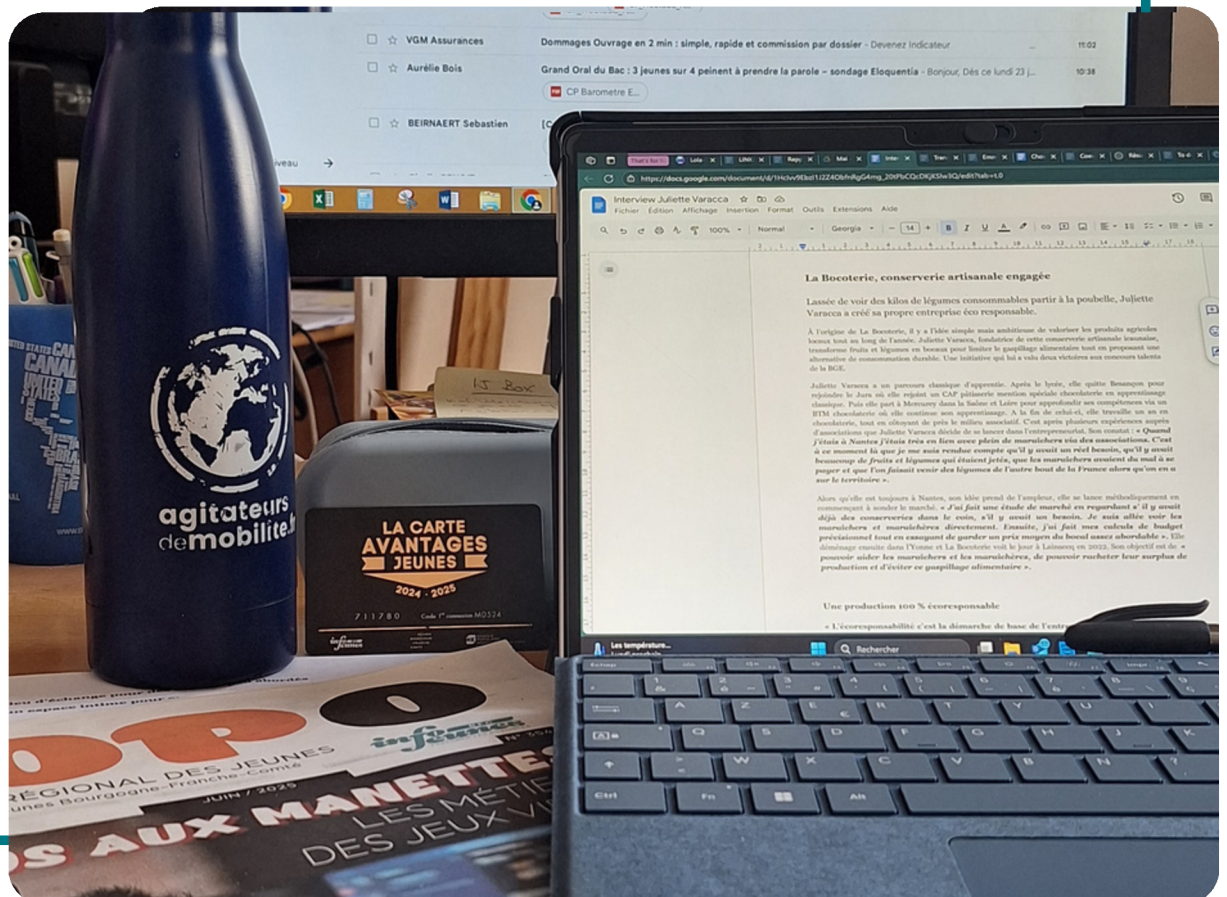
I. Étude de la structure et de l'environnement

1.1 Introduction	01
1.2 Présentation de la structure d'accueil	02-03
1.2.1 Le réseau Info jeunes	02
1.2.2 Le magazine Topo	03

II. Exposé analytique des missions

2.1 Ligne éditoriale jeunesse et rigueur journalistique	05-06
2.1.1 La veille informationnelle	05
2.1.2 La rédaction de questions d'interview	06
2.2 Ecrire une information authentique mais fiable	07-09
2.2.1 La rédaction d'articles	07-08
2.2.2 La rédaction de brèves	9
2.3 Le graphisme au service de l'équilibre	10-11
2.3.1 Le maquettage	10-11
2.4 Bilans	12-13
2.4.1 Bilan professionnel	12
2.4.2 Bilan personnel	13
2.5 Conclusion	14
2.6 Bibliographie.....	15

Étude de la structure et de l'environnement



1.1 Introduction

Dans le cadre de ma formation en B.U.T Infocom nous avons la chance de pouvoir effectuer un stage chaque année. Pour ma deuxième année, je souhaitais effectuer un stage dans une rédaction, un journal. Après plusieurs mois de recherche peu fructueuse, le magazine Topo distribué et présent à l'IUT Besançon-Vesoul et qui surtout, s'intéressait et existait pour les jeunes est apparu comme une évidence. Obtenir un stage dans leur rédaction est devenu mon objectif.

C'est ainsi que j'ai effectué un stage de huit semaines, du 28 avril au 20 juin au sein de la rédaction du Magazine Topo à Besançon. Un média indépendant financé par l'association info jeunes qui est distribué gratuitement dans la région Bourgogne - Franche - Comté. Selon info jeunes, Topo se distingue des autres médias par sa volonté de « favoriser l'implication des jeunes dans la production de l'information qui les concerne. Cette approche doit leur permettre de mieux comprendre les impératifs du journalisme, de la liberté d'expression et des enjeux de société »¹, valeurs qui vont de pair avec celles d'info jeunes. Média positif, tout le processus éditorial est pensé pour informer et mettre en avant les initiatives des 15-30. Magazine imprimé et en ligne, il propose de nombreux formats comme la brève, le portrait et le dossier reporter.

J'ai intégrée l'équipe de rédaction en tant que journaliste stagiaire, aux côtés de Stéphane Paris, rédacteur en chef ainsi que de sept pigistes et de deux photographes indépendants. Ce stage m'a permis de participer pleinement à la vie du média, tant en rédaction qu'en production. J'ai pris part à diverses missions telles que le contact d'intervenants, la conduite d'interviews, l'écriture d'articles et de brèves et la mise en page des maquettes avant publication. Ces différentes missions m'ont plongée au cœur du fonctionnement d'un média professionnel qui doit répondre à des exigences éditoriales et respecter la législation des journalistes mais qui est tout de même différent des grandes rédactions françaises. La mission de Topo n'est pas de vendre un produit ou de parler de l'actualité mais bien d'offrir un terrain d'expression aux jeunes. Pendant mon stage, j'ai pu remarquer que cette volonté de laisser la parole aux jeunes, en conservant leur discours authentique peut parfois entrer en conflit avec les devoirs journalistiques du magazine. La mission d'un journaliste chez Topo est de trouver le bon équilibre.

Comment le magazine Topo parvient-il à valoriser l'expression des jeunes tout en respectant les impératifs éditoriaux propres aux médias d'information ?

Pour répondre à cette question selon ma propre expérience, nous analyserons dans un premier temps comment Topo a construit une ligne éditoriale pensée pour les jeunes en respectant la rigueur journalistique exigée. Puis, nous nous intéresserons à la manière dont la rédaction encadre les récits recueillis pour offrir une information façonnée mais toujours authentique. Enfin, nous aborderons le travail réalisé en aval de la rédaction, pour comprendre comment Topo conserve cet équilibre jusqu'à la publication.

1.2 Présentation

1.2.1 Le réseau info jeunes

Le réseau Info jeunes France est un ensemble d'associations créées en 1960 sous l'impulsion du Ministère de la Jeunesse et des Sports. A l'origine, gouverné par le Centre d'Information et de Documentation Jeunesse, tête du réseau, l'État reconnaît voilà un décret le réseau, ce qui permet de l'étendre et de créer les CRIJ, BIJ et PIJ. En 2020, à la suite de l'harmonisation nationale des régions et d'un rebranding de nom demandé par l'Etat, le CRIJ de Franche-Comté et de Bourgogne fusionnent pour devenir Info jeunes Bourgogne-Franche-Comté.

Aujourd'hui, Info jeunes BFC est une structure associative régionale labellisée par l'Etat dans le cadre du réseau Information Jeunesse composé de : 8 têtes de réseau, 46 structures locales, et 7 relais IJ (cf annexes 1 et 2). Sa mission est « d'informer les jeunes de Bourgogne Franche Comté par tous les moyens appropriés et dans tous les domaines qui les concernent et d'apporter son soutien à toutes les actions en faveur des jeunes » ainsi que de « favoriser l'épanouissement des jeunes, leur bien être, prise d'initiatives, engagement social, mobilité et développer un environnement qui leur est favorable ».

L'ensemble du réseau est formé pour répondre aux questions de la vie quotidienne comme les études, l'emploi, le logement, la santé, la mobilité internationale... L'organisation fonctionne à la fois comme centre de ressources, tête de réseau pour les structures locales (PIJ, BIJ) de la région, et actrice de projets jeunesse à dimension régionale ou nationale. Elle propose des supports d'informations physiques et numériques ainsi que des actions de terrain comme des interventions scolaires et des ateliers. Elle offre aussi des services comme la carte Avantages jeunes, Topo bfc, le programme de mobilijeunes, le service civique...

La concurrence est particulièrement forte dans le secteur de l'information notamment avec les IA, les réseaux sociaux, les moteurs de recherches ainsi que des structures semblables comme les collectivités locales et les structures thématiques comme Eurodesk, la CAF ou France Travail. Mais info jeunes bénéficie d'une image d'association de confiance, légitime qui peut accompagner et répondre aux réponses gratuitement, bénévolement. Leur statut d'association assure qu'ils répondent à une mission d'intérêt général, pour aider chacun à obtenir une information fiable et non pour nous vendre un produit ou service. Ainsi, leur label octroyé par l'Etat, leurs valeurs et leurs services leur assure une place pérenne dans le quotidien des jeunes.

Chiffres clés



2 millions de CA



1982 :
reconnu par l'Etat



6 services

1.2 Présentation

1.2.2 Le magazine Topo

Créé en 1990, Topo BFC est média bimestriel gratuit porté par l'association info jeunes et par le journal l'Est Républicain. Il propose des contenus pour les jeunes de 15 à 30 ans de Bourgogne-Franche-Comté, principalement des portraits, des brèves et des reportages sur des sujets, parcours, expériences ou initiatives qui concernent et peuvent aider les jeunes. Distribué dans les lycées, universités, MFR, maisons de quartier, centres d'information jeunesse ou encore médiathèques, Topo revendique comme mission « de favoriser l'implication des jeunes dans la production de l'information qui les concerne ».

L'équipe, composée d'un rédacteur en chef de pigistes et de photographes, travaille en lien étroit avec les jeunes : ceux-ci peuvent être à la fois lecteurs, témoins et contributeurs, notamment à travers des interviews ou des reportages. Ce fonctionnement permet à Topo de se placer comme un média de proximité.

Le marché de l'information jeunesse est aujourd'hui disparate. À l'échelle nationale, on trouve des titres spécialisés comme Phosphore ou L'Étudiant, mais aussi des formats vidéo interactifs sur les réseaux sociaux comme Brut ou Konbini.

Dans ce paysage qui combine spécialité et interactivité, Topo se distingue par sa dimension locale et engageante. Chaque jeune peut participer au média qu'il consomme. D'autres journaux de collectivités comme le e mag de Pontarlier possèdent la même ligne éditoriale mais info jeunes à l'avantage de couvrir l'entièreté de la région.

L'information proposée par Topo est gratuite, qualitative et neutre en suivant les valeurs de la République. Même si elle ne dispose pas de la même portée que les grandes rédactions ou les grands médias digitaux, elle a l'avantage d'être proche de son lectorat en leur proposant des informations et des portraits qui sont proche d'eux géographiquement et socialement parlant.

Chiffres clés



10 mensuels par an en 2024, puis bimestriel en 2025



80 000 consultations en ligne



200 000 exemplaires diffusés en 2024

Exposé analytique des missions



2.1 Ligne éditoriale jeunesse et rigueur journalistique

2.1.1 Veille informationnelle

La ligne éditoriale est le fil rouge d'un média, c'est elle qui définit un média. Lorsque j'ai débuté mon stage a Topo, celle-ci était déjà définie. Malgré les changements de mise en page et de direction artistique, la ligne éditoriale est restée inchangée. Encore aujourd'hui, elle a pour but d'informer les jeunes sur les possibilités, les initiatives et les expériences qui leur sont ouvertes avec un ton direct, neutre mais accessible. La mission que s'est donné Topo est de donner un lieu de parole aux jeunes. Mais en dehors de cette volonté, le magazine Topo doit répondre à des exigences journalistiques afin de pouvoir bénéficier du statut de journal.

Ainsi, pour respecter cette volonté et ce devoir, chaque journaliste doit remplir deux missions avant même d'écrire un article : opérer une veille informationnelle et rédiger des questions pour une interview.

Pendant mon stage, l'une de mes principales missions a été d'effectuer une veille d'actualité régionale et nationale, en lien avec les thématiques jeunesse pour trouver des sujets. La plus grande partie de cette veille était effectuée par mail, soit grâce à tous les communiqués de presse qui nous étaient envoyés, soit grâce aux abonnements ciblés à des newsletter. La première méthode indispensable pour un journaliste consiste à attendre de recevoir des propositions de sujets puis de faire un choix selon le champ géographique, les délais et l'intérêt du lectorat pour ce sujet.

La deuxième, gain de temps, m'a permis de cibler des médias, entreprises et organisations qui avaient un intérêt pour leur journal. Par exemple, certains sujets comme l'environnement sont régulièrement abordés dans Topo, l'abonnement à la newsletter de ARB BFC permet d'avoir accès à des informations et actualités, liées à la biodiversité rapidement. La veille informationnelle pouvait aussi se faire via des canaux moins communs pour un journal, comme du scrolling sur les réseaux sociaux ou à travers la lecture de la presse. Ces canaux là me permettaient de trouver des sujets plus originaux que je savais attrayants pour les jeunes car abordés par ceux-ci eux même comme le GP explorer 3 ([voir annexe 2.11](#)). Ainsi, ce travail de veille est indispensable pour assurer la pertinence du magazine ainsi que pour garder une proximité avec le lectorat en lui proposant des sujets qui lui correspondent. Mais aussi, pour assurer dès le début du processus de rédaction que les informations remplissent les exigences journalistiques. Vérification des sources, pluralité des points, neutralité du ton... La veille qui est une étape de fond qui se fait à travers des contenus souvent courts et impérissables permet de prendre le temps de s'assurer que les informations données respectent les règles du journalisme. Quelques scrolls sur les réseaux sociaux, ou une recherche google permettent rapidement de savoir si l'une des informations que l'on vient de voir est vraie, utile et utilisable. En somme, la veille informationnelle permet d'assurer le respect de la ligne éditoriale ainsi que des exigences journalistiques.

2.1 Ligne éditoriale jeunesse et rigueur journalistique

2.1.2 Questions d'interviews

Pour certains formats courts et purement informatifs comme la brève, il suffirait de rédiger l'écrit pour que la tâche soit finie. Mais pour le format d'un portrait ou d'un article, il reste encore une tâche essentielle : celle de préparer l'interview, en amont de l'écriture. Cela commence par la rédaction d'une série de questions destinées à guider l'échange avec la personne rencontrée.

Ce travail répond à des exigences journalistiques précises, qui relèvent à la fois de la rigueur méthodologique, de la déontologie et de la qualité rédactionnelle attendue dans le cadre d'un article de presse. Il s'agit, en amont de l'interview, de conduire la personne à nous dire des informations pertinentes, véritables et neutres, pour certains aspects. Mais, orienter les questions et choisir un angle précis pour obtenir des informations encadrées et formulées comme l'on en a besoin pour les publier peut biaiser le discours de la personne en l'orientant vers des réponses arrangeantes. Il ne s'agit pas de faire dire ce que l'on a envie d'entendre, mais de créer les conditions pour que la personne puisse s'exprimer librement. Rédiger les questions demandent donc d'avoir étudié le sujet en amont, puis de rester ouvert aux rebonds lors de l'interview.

Lors de mes rédactions de réponse, le schéma était souvent répétitif. Les premières questions portent sur le contexte : qui, où, quoi, qui, comment, pourquoi. Puis, j'écrivais mes questions en abordant plusieurs dimensions.

Lors de l'écriture de mon article sur Tu Ha An, travailleuse dans la sécurité ferroviaire qui s'est reconvertie en illustratrice entrepreneure et qui en a fait un film, j'ai pu aborder la question de l'entrepreneuriat, de son métier d'illustratrice ainsi que de son film. En suivant les conseils de mon tuteur, j'ai décidé de ne pas définir un angle trop étroit pour être sûre d'avoir une vision d'ensemble de Tu Ha An et de la laisser s'exprimer de la manière dont elle le souhaitait.

Mes questions devaient être larges, être en phase avec la ligne éditoriale de Topo, et me permettre de formuler mon article en donnant une information juste, neutre et utile. Cette pratique à contre courant des pratiques habituelles a permis aux personnes que j'ai interviewé de s'exprimer librement et d'aborder plusieurs angles. Pour moi, il m'a permis d'avoir accès à un contenu riche en phase avec la ligne éditoriale de Topo et utilisable car correspondant avant même la rédaction de l'article aux règles journalistiques.

Ainsi, le travail de rédaction de questions en suivant la logique de liberté de parole sans suivre un angle étroit mais tout en écrivant les questions pour avoir des réponses utilisables m'a permis de poser un cadre presque imperceptible pour les témoins qui ont pu témoigner librement. Ce cadre journalistique posé par les journalistes permet aux témoins d'exprimer leur récit authentique de manière claire et attrayante.

2.2 Ecrire une information authentique mais fiable

2.2.1 La rédaction d'articles

Topo a pour volonté de mettre en avant le discours des jeunes, mais les jeunes qui s'expriment ont souvent des paroles spontanées ou même informelles. Pour remplir les exigences journalistiques, l'information donnée doit pourtant être claire et compréhensible. Si l'orientation des questions et la prise de parole dans un cadre rigoureux et exigeant permettent de cadrer les propos des jeunes en leur donnant un fil rouge, les propos sont souvent toujours trop désordonnés pour être publiés dans un journal. A chaque numéro, la question de comment retravailler les propos d'un jeune pour qu'il correspondent aux exigences d'un journal sans les trahir ou les déformer se pose. Le but est de créer un contenu fidèle aux propos mais qui reste encadré et retravaillé pour qu'il soit agréable à lire.

Ainsi, le premier enjeu est de ne pas plaquer une parole "jeune" de manière brute, sans contextualisation ni traitement. Cela reviendrait à la caricaturer. TOPO ne pratique ni le sensationnalisme, ni le scoop. Chaque intervention d'un jeune dans le magazine est inscrite dans une logique de récit journalistique co-construit entre celui qui témoigne et celui qui retranscrit tout en obéissant à des règles d'écriture.

Durant mon stage j'ai eu la chance de mener plusieurs interviews. Avant chacune d'elle je m'assurais que mes questions étaient écrites de telles façons que les réponses soient faciles à donner, sans avoir à se reprendre ou sans avoir à se répéter plusieurs fois différemment. Mais le résultat est toujours le même, les témoins ont des personnalités différentes et ceux qui sont le moins à l'aise, ou à l'inverse ceux qui ont beaucoup à dire ne répondront jamais de la manière parfaite pour notre article. Un exemple marquant a été une jeune femme interviewée pour son parcours mobiljeunes, étant partie dans un autre pays elle avait beaucoup de choses à dire. Au point où elle s'écarte souvent des questions de base. Mon rôle a été de l'écouter activement, de rebondir sur ses réponses pour la ramener au cœur des questions et de reformuler certaines de ses réponses pour leur donner plus de clarté, tout en veillant à ne pas altérer le fond de son propos (cf. annexe 2.2.1)

Au moment de la rédaction de mes articles, je me suis heurtée à ce problème de reformulation. Notamment lorsque je devais en parallèle respecter les règles de structuration d'un article. La règle de la pyramide inversée, des titres clairs et accrocheurs, un chapô synthétique, un article pas plus long que deux feuillets, une présence équilibrée de verbatims...

2.2 Ecrire une information authentique mais fiable

2.2.1 La rédaction d'articles

Les règles étaient nombreuses et étaient parfois difficilement conciliables avec les contenus obtenus durant les interviews. Ma mission a alors été de retranscrire fidèlement la parole recueillie et d'assurer la lisibilité de l'article. Ce travail a été mené en collaboration avec le rédacteur en chef qui m'a accompagnée dans la réécriture, la coupe et parfois la vulgarisation, en m'expliquant l'intérêt de chaque correction. Cela m'a permis de mieux comprendre le rôle du rédacteur comme filtre entre parole et lectorat. L'équilibre vient naturellement, avec l'habitude de respecter les règles journalistiques et l'écoute des récits de l'autre. En somme, après l'écoute de l'expérience d'une personne, on retient des propos qui nous paraissent plus importants que d'autres. Ces propos peuvent être retenus sous formes de citations, puis l'article vient s'articuler autour de ces verbatims en respectant en priorité les règles de rédaction. Les citations sont plus naturelles, elles sont l'espace dédié à la liberté de parole dans l'article. Le reste vient harmoniser et compléter ces paroles en utilisant les règles journalistiques pour donner un article équilibré entre récit et information, entre volonté de donner la parole aux jeunes et règles journalistiques.

2.2 Ecrire une information authentique mais fiable

2.2.2 La rédaction de brèves

Format à l'opposé de cette logique de paradoxe entre volonté de donner la parole aux jeunes et règles journalistique, j'ai eu l'occasion d'écrire plusieurs brèves. Ces formats courts d'environ 600 signes, uniquement publiés sur le site web de Topo, a pour but de transmettre une information concise et précise sur un événement ou une organisation. Loin de donner la parole aux jeunes, elles sont purement neutres et informatives.

Pour ce format, pas besoin de retravailler la parole des jeunes, il suffit de synthétiser l'information donnée par les communiqués de presse, grâce à la méthode des cinq W. Les règles journalistiques sont simples à suivre, un titre court et percutant ainsi que des informations vérifiées et vérifiables. Ainsi, le format brève ne rentre pas complètement dans la mission de donner la parole aux jeunes mais plutôt de les informer sur des sujets qui les intéressent.

J'ai notamment rédigé une brève sur le Programme maître d'art - élèves, lancé par l'institut des savoir-faire français. Pour cela, j'ai contacté l'organisme porteur, vérifié les modalités, synthétisé les critères et les arts concernés. Le petit texte d'environ 800 caractères permet de donner une information rapide, notamment grâce à son titre évocateur (cf. annexe 2.2.2). Le lien qui lui est ajouté à la fin de celui-ci, indispensable à mettre dans chaque brève permet d'envoyer le lecteur rapidement à l'information qu'il souhaite.

En somme, l'équilibre entre parole libre des jeunes et règles journalistiques qui est notamment présent dans les formats portraits et dossiers car ils nécessitent une interview ; s'opère majoritairement dans l'articulation des citations dans le texte. Il faut laisser un espace de liberté quasi total à celui qui s'exprime ; même si le journaliste sera dans l'obligation de lisser les propos pour les enjoliver et rendre la lecture plus fluide, pour lui permettre de dire ce qu'il veut et pour rendre le texte plus humain. Le reste de l'article inspiré par le récit du témoin, mais écrit par nous, sert à envelopper les citations et à compléter l'information. Dans ce sens, les règles journalistiques sont plus faciles à appliquer dans cette zone descriptive écrite par le journaliste.

2.3 Le graphisme au service de l'équilibre

2.2.2 Le maquettage

Le maquettage est la dernière étape avant la publication. C'est à ce moment que les dernières retouches pour aboutir à un travail harmonieux et cohérent s'opèrent. Les journalistes travaillent souvent de leur côté, rendant leur travail de leur côté quand il est fini. Le rôle du maquettiste est de créer la cohérence entre les différents articles pour qu'ils s'intègrent tous harmonieusement dans le prochain numéro. Cela passe notamment par une harmonisation des styles, une cohérence des tons, et surtout une attention à la lisibilité. Les exigences journalistiques ne s'appliquent pas seulement aux textes écrits, mais aussi à leur mise en page et à leur accessibilité.

Pour un média destiné aux jeunes, qui sont habitués aux graphismes flamboyants et aux contenus interactifs, cette étape est cruciale. Loin des choix extravagants, Topo a décidé de garder une direction artistique sobre semblable au journal d'actualité, à la PQR, inspiré par son partenaire l'Est Républicain. La maquette reprend des éléments simples : rubriques permanentes, montages photos récurrents, palette de couleurs mais aussi texte serré en deux colonnes. Dans l'ensemble les caractéristiques graphiques d'un journal d'information sont toutes reprises. La plus grande différence se trouve dans la présence d'une large palette de couleurs sur la une, dans les titres, les chapô et les éléments graphiques, une particularité récente de 2023.

L'une de mes missions régulières a consisté à relire les contenus avant mise en page. La relecture s'opérait à plusieurs niveaux. Je devais veiller à vérifier que les informations citées soient exactes, que les noms propres soient complets... Je devais aussi corriger les textes au niveau de la grammaire et de la syntaxe, en étant vigilante au niveau des fautes d'orthographe, aux erreurs de conjugaison et aux oublis de ponctuation. Pour cette mission, mon tuteur m'a transmis un ouvrage qui aborde toutes les questions de typographie, me permettant d'avoir à portée de main, les règles plus ou moins basiques de typographie. Dans ce travail minutieux, un des enjeux majeurs était de corriger sans altérer les propos tenus par l'auteur du contenu. TOPO tient à ce que la parole des jeunes soit préservée dans sa forme et son intention, et parfois un changement d'une lettre ou d'un mot peut changer le sens de toute une phrase.

À travers ces relectures et ces corrections, j'ai pu mieux cerner la charte éditoriale implicite de TOPO : clarté, accessibilité, rigueur, respect de la voix du locuteur. Ce travail m'a aussi sensibilisée à l'importance des détails : un mot mal choisi dans un titre qui bacle l'ensemble du travail, une faute d'orthographe qui impacte la légitimité du journal... Une fois les textes validés, ils sont intégrés aux maquettes réalisées par la graphiste.

2.3 Le graphisme au service de l'équilibre

2.2.2 Le maquetage

À cette étape, ma mission consistait à relire les contenus dans leur mise en forme finale, en accordant une attention particulière à la lisibilité, à la cohérence graphique et à l'équilibre entre texte et image. Je vérifiais notamment que les titres et chapôts étaient bien hiérarchisés, que les illustrations correspondaient au ton de l'article, que le texte était bien aéré, que les couleurs utilisées étaient bien celles de la charte graphique...

Ce travail était réalisé en collaboration étroite avec le graphiste, la graphiste alternante et le rédacteur en chef, qui m'ont aussi offert la possibilité de travailler sur la une du numéro de mai ainsi que de faire l'ensemble des choix de mise en page sur l'un de mes articles qui paraîtra lui aussi en mai. Cette possibilité m'a permis de mieux comprendre les logiques de l'infographie dans un journal, contraint par des exigences journalistiques. Par exemple, un article trop long pourrait être édité pour rentrer dans la maquette sans perte de sens, ou au contraire, un contenu un peu léger pouvait bénéficier de plus d'espace visuel pour combler le vide.

Ainsi, l'équilibre entre exigences journalistiques et la ligne éditoriale de Topo est plutôt solide. Le choix même de la mise en page du journal dépend des règles journalistiques. L'ensemble du journal, que ce soit l'arrangement des textes, l'existence de chapô, d'un édito, est marqué par ces règles en termes de graphisme. Ce sont elles qui régissent toute l'apparence du journal, ce qui le dessert face à ses concurrents qui adoptent un graphisme de magazine léger, avec une direction artistique travaillée, colorée et surtout affirmée.

Comme on peut le voir, ce sont les magazines qui jouent beaucoup sur le design qui ont aujourd'hui le plus de lectorat jeunesse. Le format Topo est plus adapté à un lectorat de 25 - 40 ans. Le choix du graphisme et du maquetage est le seul respect aux exigences journalistique qui entre en contradiction avec le cœur de cible et donc en contradiction avec la ligne éditoriale. Un jeune qui ne se sent pas ciblé par un média ne voudra pas participer à sa construction ou même le lire, le but même de Topo.

2.4 Bilans

2.4.1 Bilan professionnel



Au cours de mon stage au sein de Topo Magazine, j'ai pu mobiliser et renforcer plusieurs compétences introduites lors de certains cours au sein du B.U.T. Information-Communication. Chaque temps de l'écriture d'un numéro m'a offert la possibilité de toucher à une nouvelle compétence et d'en apprendre plus sur le métier de journaliste.

Pour commencer, afin de proposer des sujets attrayants et adaptés à la cible, j'ai mis en place une veille informationnelle régulière, compétence déjà introduite à l'IUT. Les idées de sujets proposés et les actualités sont nombreuses, mais toutes ne correspondent pas à la ligne éditoriale de Topo. Ce travail de veille, mené principalement via les mails, les communiqués de presse et les réseaux sociaux, m'a permis de repérer les informations pertinentes, de trier les propositions reçues, et de sélectionner les sujets adaptés au ton, au format et aux centres d'intérêt des lecteurs.

Ensuite, pour élaborer mes articles, il me fallait un sujet et un témoignage : une voix authentique qui apporte une réelle plus-value. Ce besoin commun à tous les journaux mais particulièrement important chez Topo m'a permis d'améliorer mes compétences relationnelles. Comme j'ai pu le voir, pour obtenir une interview il ne suffit pas d'envoyer un mail, il faut solliciter les personnes au quotidien : les demandes de contacts, la réalisation de pitches, de relances et les suivis ont partie intégrante du métier. Ce volet du métier rend indispensable le fait de manier les arts de la relation, de la patience et de l'argumentation.

Sur le plan de la rédaction, compétence au cœur même du métier, l'écriture des questions en amont des interviews ainsi que l'écriture des articles et brèves m'ont permis d'acquérir des techniques journalistiques ainsi que des compétences rédactionnelles. La réalisation des différents papiers m'a permis d'affirmer mon style journalistique ainsi que d'améliorer ma qualité d'écriture en termes de grammaire, de conjugaison et d'orthographe. L'utilisation de différents tons selon les rubriques, m'a obligée à travailler ma souplesse d'écriture afin d'acquérir une certaine polyvalence éditoriale et de respecter la ligne éditoriale.

Enfin, j'ai dû travailler des compétences indispensables qui se cultivent naturellement mais qui dans le métier de journalisme sont indispensables. Ainsi, j'ai dû redoubler de curiosité en m'intéressant et en me familiarisant avec des sujets auxquels je n'étais pas familière. Dans le monde du journalisme, nous avons trois choix : se spécialiser, se salarier dans une rédaction ou devenir pigiste. Dans le dernier cas, le statut permet plus de liberté mais il impose aussi une souplesse. Chaque journal dans lequel un pigiste travaille à une ligne éditoriale différente. Il faut se forcer à se plonger dans des sujets à l'opposé de nos hobbies ainsi qu'à modifier notre ton pour chaque sujet et rédaction. Tout ça, en travaillant rapidement pour rendre un papier à chacune de ses rédactions. Lors de mon stage chez Topo, j'ai eu la chance de ne travailler que pour un journal, le ton, l'idée générale et la ligne éditoriale étaient donc toujours semblables. Mais, j'ai tout de même dû affronter les contraintes de rapidité et de curiosité. De ces défis, j'ai tiré plusieurs techniques pour travailler plus vite et les bonnes surprises que j'ai eu en découvrant de nouveaux sujets grâce à des témoins ont agrandi ma curiosité qui n'attend que d'être éveillée à nouveau.



2.4.2 Bilan personnel



L'année dernière, mon stage m'avait permis de tirer une conclusion importante : le domaine du graphisme, bien que créatif, ne correspondait pas à mes aspirations professionnelles. Cette année, l'expérience que j'ai vécue au sein de Topo m'a permis d'affirmer que je veux travailler dans le monde des médias. Je me suis déjà intéressée au métier de journaliste, mais aujourd'hui je suis persuadée que c'est la carrière qui me correspond. Je ne suis pas encore certaine de mon canal de prédilection mais que ce soit à la télévision, à la radio ou dans la presse, je souhaite m'orienter vers des métiers qui sont au cœur de l'information, en lien direct avec la société et l'actualité. Je me tourne ainsi vers des métiers comme journaliste, reporter ou animateur radio qui éveillent au quotidien la curiosité et qui me permettent d'écrire et de m'exprimer.

Ce stage m'a conforté dans cette idée d'un métier qui me permettrait d'être toujours en mouvement, de découvrir de nouvelles choses chaque semaine, et surtout de mettre en avant des sujets intéressants, attrayants et importants. Actuellement, je tourne ma recherche d'alternance pour ma troisième année dans le monde des médias.



2.5 Conclusion

Le stage que j'ai effectué à TOPO m'a permis d'observer, de comprendre et de participer à une coécriture du journal pour conjuguer liberté d'expression des jeunes et règles journalistiques. A chaque étape de la production du magazine, du choix du sujet au maquetage, l'équipe de rédaction s'appuie sur les connaissances journalistiques qu'elle a pour harmoniser et amplifier le message de la personne interviewée. La veille informationnelle, la rédaction des questions puis des articles et des brèves et enfin le maquetage sont pensées pour valoriser le message de l'interviewé. Les deux notions ne sont pas contradictoires. Le journaliste se place comme un filtre qui permet d'assurer à la personne interviewée que son récit sera racontée de manière authentique et harmonieuse. Grâce à ce travail d'équipe, le récit des jeunes acquiert une légitimité, une lisibilité et une visibilité. Stéphane Paris, rédacteur en chef de Topo, n'utilise peut-être pas toujours les méthodes conventionnelles, mais grâce à ce décalage en phase avec la ligne éditoriale, il fait vivre un véritable média d'information reconnu et à l'image des jeunes. C'est cette collaboration qui donne à Topo toute sa singularité dans ce monde de média impersonnel de masse.

Cette collaboration, déjà bien avancée, pourrait à mon avis être améliorée. Les jeunes qui lisent un média régional comme Topo sont souvent intéressés par le sujet et sont attirés par ce monde. Je trouverai ça pertinent de permettre aux jeunes de proposer quelques articles à publier. Le magazine est un média qui parle aux jeunes, à mes yeux ce sont eux les plus aptes à comprendre la cible, faire un bon choix de sujet et aborder la question sous le bon angle.

L'équipe de rédaction pourrait gérer la partie exigences journalistiques après réception des articles ou au moins de l'idée de sujet.

De plus, comme je l'ai précisé au-dessus, les jeunes s'informent beaucoup grâce à des médias de masse, souvent présents sur internet en version web ou présents sur les réseaux sociaux. Je suis persuadée qu'une meilleure stratégie de communication qui inclurait des réseaux sociaux engageant et attrayant ainsi qu'un site web plus moderne et référencé pourrait attirer plus de jeunes. Comme on l'a vu, la majorité des grands médias se sont adaptés au format web, qui marche aujourd'hui bien plus chez les jeunes que le format papier. Du côté réseaux sociaux, des journalistes comme HugoDécrypte ce sont réappropriés les codes journalistiques. Aujourd'hui, il est largement possible de combiner exigences journalistiques et journalisme numérique. La ligne éditoriale tournée vers les jeunes les attirerait sur les différents canaux de Topo, faisant de Topo un média multicanal.

Recommandations



refonte du site web



engagement sur les réseaux sociaux



réalisation de reportage vidéos pour l'Instagram et le YouTube d'info jeunes



changement de DA pour une mise en page plus typée magazine

2.6 Bibliographie

Lexique des règles typographiques, 2002 - Imprimerie nationale Editions

https://documentation.insp.gouv.fr/insp/doc/SYRACUSE/140086/lexique-des-regles-typographiques-en-usage-a-l-imprimerie-nationale-imprimerie-nationale?_lg=fr-FR

Rapport d'activités 2024, 2024 - Info jeunes BFC

[rapport d'activité CRIJ 2024.pdf](#)

Des pros aux manettes, mai 2025 - Topo Magazine

<https://www.topo-bfc.info/dossier-des-pros-aux-manettes-les-matiers-du-jeu-vidao,364.html>